

Trois ministres PS pour Liège

Le casting est dévoilé. Le PS liégeois décroche 3 postes via Marcourt, Simonis et Lacroix

PS et cdH ont dévoilé hier leurs ministres pour les cinq prochaines années en Wallonie et en Fédération Wallonie-Bruxelles. La province de Liège décroche trois postes via Jean-Claude Marcourt, Isabelle Simonis et Christophe Lacroix. Rien, par contre, du côté du cdH...

Si la déclaration de politique régionale – et celle de la Fédération Wallonie-Bruxelles – ont été dévoilées vendredi dernier, les observateurs attendaient encore la répartition des compétences entre les deux partenaires PS et cdH et, bien logiquement, le casting ministériel. Il est finalement tombé un soir de jour de Fête nationale. Si certains noms, tels Magnette, Marcourt ou Demotte, étaient attendus, la divulgation des ministres – qui prêteront serment aujourd'hui – a réservé son lot de surprises, émanant tout droit du chapeau du « vrai » président du Parti socialiste, le dénommé Elio Di Rupo. Revenons au casting et intéressons-nous à Liège, au sens provincial du terme.

JEAN-CLAUDE MARCOURT

Le Liégeois avait toutes les cartes en main pour rempiler au sein de l'exécutif régional

Premier nom qui saute aux yeux, celui de Jean-Claude Marcourt. Tout, sauf une surprise. Le Liégeois avait toutes les cartes en main pour rempiler au sein de l'exécutif régional : l'expérience, les qualités et, ce n'est pas rien, la légitimité électorale. Certes, certains l'auraient bien vu endosser le costume de « Premier » wallon, qui revient finalement à Paul Magnette. Mais au final, il hérite d'un super-portefeuille économique avec, en Wallonie, les compétences suivantes : l'Économie, l'Industrie, l'Innovation

et le Numérique. Sans oublier le titre de Vice-président. À la Fédération Wallonie-Bruxelles, Marcourt poursuivra sa mission à la tête de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et... des Médias, une nouvelle compétence.

L'intéressé se veut satisfait : « C'est la reconnaissance de deux législatures passées à travailler pour l'économie wallonne. Je voulais également que le titre de ministre de l'Industrie apparaisse clairement, car c'est un élément fort et central de l'économie wallonne. Une de mes missions sera d'ailleurs de recréer l'industrialisation en Wallonie. »

L'homme aux 38.460 voix veut également boucler le refinancement de l'Enseignement supérieur, qu'universités et hautes écoles réclament sans cesse.

ISABELLE SIMONIS

Elle décroche la Promotion sociale, la Jeunesse, le Droit des Femmes et l'Égalité des Chances.

La Flémalloise Isabelle Simonis fait également son grand retour au sein d'un exécutif, après sa courte expérience comme secrétaire d'État aux personnes handicapées et à la famille. Pas question toutefois pour elle de parler de revanche : « Je n'ai jamais eu ce sentiment. Je sais qu'en politique, tout est éphémère. J'ai commencé à travailler à la base, dans ma commune de Flémalle. En 2009, j'ai été désignée cheffe de groupe PS au Parlement wallon, ça m'a fait plaisir. Ici, je ne m'attendais vrai-

ment pas à être nommée ministre. J'espérais, je l'avoue, poursuivre comme cheffe de groupe. »

Forte de 13.357 voix, elle sera en charge, pour la Fédération Wallonie-Bruxelles, de la Promotion sociale, la Jeunesse, le Droit des Femmes et l'Égalité des Chances.

CHRISTOPHE LACROIX

Le Wanzois, fort de plus de 15.000 voix, est reconnu pour ses qualités d'homme de chiffres

Dernier Liégeois, Christophe Lacroix. Ce dernier, qui avait ré-

colté plus de 15.000 voix sur la liste fédérale, avait été victime des mauvais résultats du PS, malgré un bon score personnel. Ancien député provincial, successeur de Guy Coëme à la Chambre, le Wanzois s'était fait remarquer pour ses qualités d'homme de chiffres. Non-élu, le Parti socialiste l'avait choisi comme sénateur coopté. Lacroix a donc été désigné par les instances du PS, comme représentant de Huy-Waremme, et non Christophe Collignon... Là, il prend encore du galon et décroche le ministère wallon du Budget, de la Fonction publique et de la Simplification administrative. Repéré et apprécié par les éminences grises du boulevard de l'Empereur, Lacroix va donc exercer des responsabilités ministérielles. Et non des moindres quand on connaît les économies budgétaires à réaliser au sud du pays les prochaines années... ■

GASPARD GROSJEAN

L'ANALYSE

La multiplication des maroquins

par **Gaspard Grosjean**
JOURNALISTE POLITIQUE

Le PS liégeois comptera trois ministres. La chose sera officielle aujourd'hui, après prestation de serment. Si Marcourt était attendu, Simonis et Lacroix constituent des surprises. Et ce, même si nous évoquions dans nos pages, à la mi-juin, la possibilité de voir Christophe Lacroix monter en grade, fort de ses compétences et de son bon score électoral. Pour la province de Liège, cela faisait longtemps qu'avoir trois représentants dans les différents exécutifs francophones n'avait plus eu lieu. De nombreux ténors principautaires n'ont d'ailleurs pas manqué de le souligner, arguant que le Hainaut trustait tous les postes qui comptent. Ici, l'égalité est là : trois ministres PS hennuyers, trois ministres PS liégeois. Bien sûr, on pourra toujours se pencher sur les compétences (les deux présidences sont aux mains du Hainaut, via Magnette et Demotte), mais bon... Les Liégeois s'en satisferont. Même si un Frédéric Daerden aurait aimé voir son « sacrifice » – passer de

l'Europe au fédéral, à la demande du boulevard – récompensé... Il faut toutefois relativiser certaines choses. Trois ministres PS pour Liège, cela a été rendu possible grâce à deux facteurs. Primo, une coalition bipartite. Exit les Verts, ce qui signifie des compétences et des portefeuilles supplémentaires. Secundo, la multiplication des ministères. Fini les doubles casquettes Région-Fédération. Désormais, 13 ministres (!) géreront les compétences de la Wallonie et de la Fédération. Honnêtement, en terme de rationalisation, on a déjà vu mieux. Bien mieux, même... À se demander si PS et cdH n'ont pas gonflé le nombre de maroquins au cas où ils ne seraient pas dans la prochaine coalition fédérale, comme les tendances l'indiquent. Soulignons aussi que le cdH a fait l'impasse sur la province de Liège. Si Simonet n'était plus chaude pour repartir comme ministre, Marie-Martine Schyns était présente pour poursuivre à l'Enseignement. Elle aura été sacrifiée sur l'autel de Milquet... Wathelet paye son plan du survol et n'est pas dans le nouveau casting. ■